

La IIe République (février-juin 1848)

Grandeur et décadence d'une république sociale

I Les espoirs d'une république naissante

Le gouvernement provisoire commence par proclamer la République, le 25 février, et après un célèbre discours, Lamartine obtient que le drapeau tricolore reste l'emblème de la France, et qu'elle n'adopte pas le drapeau rouge¹.

L'action du gouvernement provisoire se déroule sur une brève période, du 26 février au 12 mars 1848. Il donne satisfaction à un grand nombre de satisfactions.

- Abolition de la peine de mort, de la prison pour dettes, des châtiments corporels
- Abolition de l'esclavage par Victor Schœlcher
- Liberté de la presse (=> création de nombreux journaux, environ 300, dans les mois qui suivent)
- Adoption du suffrage universel masculin, sont électeurs tous les hommes âgés de plus de 21 ans. (2 mars 1848) La France compte maintenant 9 millions d'électeurs contre 250 000 privilégiés qui pouvaient voter avant.
- Loi sur les Ateliers nationaux et sur la réduction du temps de travail. Les **Ateliers nationaux ont été créés par Louis Blanc afin de résorber le chômage et sont mis en place dès le 26 février**. Mais c'est un échec, car ils sont incapables de fournir une occupation durable aux dizaines de milliers d'ouvriers sans travail venus à Paris pour profiter de la mesure. Ils sont rapidement des institutions de charité couteuse et décriée.

La devise de la République devient « Liberté, Egalité, Fraternité », les Français plantent des arbres de la Libertés qui sont bénis par le clergé.

Le gouvernement propose rapidement la mise en place d'élection, elles se déroulent les 22 et 23 avril 1848. La participation est de 84%. Les républicains sont les grands vainqueurs de cette élection et remporte 500 sièges sur 880. Les légitimistes catholiques sont près de 300 et restent une force politique très importante. Ces élections marquent une défaite pour l'extrême gauche, le gouvernement provisoire est réduit à 5 membres (Lamartine, Garnier-Pagès, Marie, Ledru-Rollin, Arago : les « pentarques ») et les dirigeants de la gauches (Blanqui, Barbès, l'Ouvrier Albert) sont arrêtés, et l'agitation qu'ils provoquent inquiètent les notables et précipitent leur retour. Le Général Cavaignac, un homme énergique mais républicain, est nommé ministre de la guerre.

II Les journées révolutionnaires de juin 1848

Le chômage ne recule pas et la création des Ateliers nationaux n'est d'aucun secours. Sur la proposition du député Falloux, les ateliers sont fermés le 21 juin car en plus d'être couteux, ils sont suspectés d'être des foyers d'agitation socialiste.

Le 22 juin au matin, les quartiers populaires de Paris commencent à s'agiter. Le général Cavaignac a reçu la mission de maintenir l'ordre, mais laisse l'insurrection se développer. **Le 24, Paris est mis en état de siège. Cavaignac parvient à canaliser l'insurrection mais au prix de nombreux morts** comme celles de Mgr Affre, l'Archevêque de Paris. Il y a eu 2'500 morts, 3'000 blessés. 15'000 personnes sont arrêtés, 4'400 sont déportés en Algérie. Le 27 juin 1848, la république sociale de 1848 a vécu. La bourgeoisie a repris le contrôle de la vie politique. Cavaignac devient Président du Conseil, mais la république est dénaturée, le peuple en est de nouveau exclu.

¹ « Le drapeau tricolore a fait le tour du monde avec nos libertés et nos gloires, tandis que le drapeau rouge n'a fait que le tour du Champ de Mars baigné dans le flot du sang du peuple. Vous le repousserez avec moi. » Lamartine.

